



AB-ND Prüfung 22-1

Früherkennung und Antizipation

Zusammenfassung:

Im Fokus dieser Prüfung stand die Frage, wie der Nachrichtendienst des Bundes (NDB) seinen primären gesetzlichen Auftrag der Früherkennung und Antizipation erfüllen kann. Die Informationsbeschaffung und -bearbeitung des NDB dienen dem frühzeitigen Erkennen und Verhindern von Bedrohungen der inneren und äusseren Sicherheit. Er muss dafür Fähigkeiten haben, eine Lage und ihre Bedrohungen frühzeitig zu identifizieren und beurteilen zu können. Unwägbarkeiten haben hinsichtlich künftiger Bedrohungsentwicklungen aufgrund der wachsenden Komplexität des internationalen geopolitischen Systems stark zugenommen. Gesellschaftliche und technische Entwicklungen sowie aktuelle hybride Bedrohungen mit globalen Dimensionen machen es nötig, dass der NDB diese Bedrohungen erkennt und darauf rasch sowie wirksam reagieren kann. Der frühen Antizipation relevanter Bedrohungen und strategischer Entwicklungen und Chancen kommt daher eine zentrale Bedeutung zu. Der NDB spielt dabei eine wichtige Rolle für seine Kunden in der Früherkennung von Bedrohungen und Krisen.

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) stellte fest, dass Früherkennung und Antizipation ein Strategieziel des VBS ist, dies der NDB bereits seit längerer Zeit verfolgt und entsprechende operationalisierende Massnahmen getroffen hat, die teilweise bereits weit gediehen sind, andererseits noch intensiviert werden müssen. Für die AB-ND ist damit das Thema mit der notwendigen Bedeutung auf der strategischen Ebene breit abgestützt. Nimmt man die Einordnung des Themas Früherkennung und Antizipation auf den jeweiligen Strategien des VBS und des NDB als Gradmesser sowie die Aussagen der beteiligten Mitarbeitenden, so sind sich alle Beteiligten denn auch über die enorme Wichtigkeit des Themas einig.

Sie stellte aber auch fest, dass die (theoretischen) Überlegungen des NDB nur sehr langsam ihren Niederschlag in die auswertenden Bereiche des Dienstes finden. Die Verbindung zwischen den zur Verfügung stehenden Instrumenten und den Produkten funktionierte noch nicht optimal. Dem NDB gelingt es demnach noch nicht ausreichend und mehrwertbringend, die konzeptionellen Bemühungen in die Produkte zu transferieren. Die AB-ND empfiehlt da-

her, dass der NDB die einzelnen Umsetzungsmassnahmen in der Früherkennung und Antizipation der NDB Strategie 2020-2025 konsequent weiterverfolgt und mindestens jährlich den Umsetzungsstand überprüft.

Die AB-ND geht davon aus, dass der NDB seine aktuelle Transformation als Basis zu einem zukünftigen agilen, innovativen und anpassungsfähigen Dienst nutzt. Dabei ist zu beachten, dass diese Arbeit mit einer Reorganisation nicht abgeschlossen ist. Den Dienst bezüglich Struktur, neuen Arbeitsweisen und neuen Technologien à jour zu halten, um damit zeitnah und adäquat auf wechselnden Bedrohungen reagieren zu können, ist eine ständige Führungsaufgabe, insbesondere der Geschäftsleitung des NDB.

AS-Rens Inspection 22-1

Détection précoce et d'anticipation

Résumé :

Cet examen s'est concentré sur la question de savoir comment le Service de renseignement de la Confédération (SRC) peut remplir son mandat légal primaire de détection précoce et d'anticipation. La collecte et le traitement des informations du SRC servent à identifier et à prévenir à temps les menaces contre la sécurité intérieure et extérieure. Pour ce faire, il doit disposer de capacités lui permettant d'identifier et d'évaluer à temps une situation et ses menaces. Les impondérables concernant l'évolution future des menaces ont fortement augmenté en raison de la complexité croissante du système géopolitique international. Les évolutions sociales et techniques ainsi que les menaces hybrides actuelles de dimension mondiale rendent nécessaire l'identification de ces menaces par le SRC et sa capacité à y réagir rapidement et efficacement. L'anticipation précoce des menaces pertinentes et des développements et opportunités stratégiques revêt donc une importance capitale. Le SRC joue à cet égard un rôle important pour ses clients dans la détection précoce des menaces et des crises.

L'autorité indépendante de surveillance des activités de renseignement (AS-Rens) a constaté que la détection précoce et l'anticipation sont un objectif stratégique du DDPS, que le SRC poursuit depuis longtemps déjà et qu'il a pris des mesures opérationnelles correspondantes, dont certaines sont déjà bien avancées et d'autres doivent encore être intensifiées. Pour l'AS-Rens, le thème est donc largement soutenu au niveau stratégique avec l'importance nécessaire. Si l'on se réfère à l'inscription de la détection précoce et de l'anticipation dans les stratégies respectives du DDPS et du SRC ainsi qu'aux déclarations des collaborateurs concernés, tous les participants s'accordent sur l'importance considérable de ce thème.

Mais elle a également constaté que les réflexions (théoriques) du SRC ne se répercutent que très lentement dans les domaines d'évaluation du service. Le lien entre les instruments à disposition et les produits ne fonctionnait pas encore de manière optimale. Le SRC ne parvient donc pas encore à transférer suffisamment et de manière profitable les efforts conceptuels dans les produits. L'AS-Rens recommande donc au SRC de poursuivre systématiquement les différentes mesures de mise en œuvre dans la détection précoce et l'anticipation de la stratégie 2020-2025 du SRC et de vérifier au moins une fois par an l'état de la mise en œuvre.

L'AS-Rens part du principe que le SRC utilise sa transformation actuelle comme base pour devenir un futur service agile, innovant et capable de s'adapter. Il convient de noter que ce travail ne s'achève pas avec une réorganisation. Maintenir le service à jour en ce qui concerne la structure, les nouvelles méthodes de travail et les nouvelles technologies, afin de

pouvoir réagir en temps utile et de manière adéquate à l'évolution des menaces, est une tâche de gestion permanente, en particulier pour la direction du SRC.

AB-ND Prüfung 22-2

Business Continuity Management (BCM) der Informatik (IT) und Disaster Recovery-IT im Zentrum für elektronische Operationen (ZEO)

Zusammenfassung:

Unvorhergesehene Ereignisse wie Brand, Überschwemmungen oder kriminelle Aktivitäten stellen für jede betriebliche Organisation eine Bedrohung dar. Solche Begebenheiten verursachen möglicherweise auch Schäden an der Informationstechnologie, die viel schwerwiegender als eine blosser Störung sein können, da aufgrund der grossen Abhängigkeit des Kerngeschäfts von der Informationstechnologie ausfallsichere und hochverfügbare IT essenziell für das Überleben eines Unternehmens ist. IT-BCM in diesem Sinne ist die technische Unterstützung des *Business Continuity Management* und stellt sicher, dass die erforderlichen IT-Services und die IT-Infrastruktur Krisen und Katastrophen überleben kann. Gestützt auf ihren Prüfplan des Jahres 2022 führte die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) eine Prüfung zum Thema *IT-Business Continuity Management* und *Disaster Recovery-IT* im ZEO durch.

Das ZEO arbeitet laufend an der Verbesserung seiner Fähigkeiten im *Business Continuity Management* und des *Disaster Recoveries* im IT-Betrieb. Besonders hervorzuheben sind hier die Anstrengungen, die unternommen wurden, um eine moderne IT-Infrastruktur aufzubauen, die wesentliche Punkte des IT-BCM, wie *backup*- als auch *Disaster Recovery*-Mechanismen, abdeckt. Auf der Ebene des allgemeinen BCM wurden diese Bemühungen ergänzt durch organisatorische Massnahmen, die eine Weiterführung der Tätigkeiten des ZEO in jeder Lage erlauben. Dabei spielt das Risikomanagement des ZEO eine wichtige Rolle.

AS-Rens Inspection 22-2

Business Continuity Management (BCM) de l'informatique (TI) et Disaster Recovery-TI au Centre des opérations électroniques (COE)

Résumé :

Les événements imprévus tels que les incendies, les inondations ou les activités criminelles constituent une menace pour toute organisation. De tels événements peuvent potentiellement causer des dommages aux technologies de l'information qui peuvent être bien plus graves qu'une simple panne. Une informatique fiable et hautement disponible est essentielle à la survie d'une entreprise, étant donné la grande dépendance de son activité principale envers les technologies de l'information. BCM-TI constitue à cet égard le soutien technique à la gestion de la continuité des activités (*Business Continuity Management*) et garantit que les services informatiques nécessaires et l'infrastructure informatique peuvent surmonter les crises et les catastrophes. Sur la base de son plan des inspections pour l'année 2022, l'autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a effectué un contrôle sur le thème du BCM-TI et du *Disaster Recovery-TI* au sein du Centre des opérations électroniques (COE).

Le COE travaille en permanence à l'amélioration de ses capacités en matière de gestion de la continuité des activités et de reprise après sinistre (*Disaster Recovery*) dans le domaine informatique. Il convient de souligner les efforts déployés pour mettre en place une infrastructure informatique moderne couvrant les points essentiels du BCM-TI, tels que les mécanismes de sauvegarde et de reprise après sinistre. Au niveau du BCM général, ces efforts ont été complétés par l'aménagement d'un site de remplacement permettant la poursuite des activités du COE en situation d'urgence. Dans ce contexte, la gestion des risques du COE joue un rôle important.

AB-ND Prüfung 22-3

Kantonaler Nachrichtendienst Wallis

Zusammenfassung:

Unter Berücksichtigung der erhobenen Informationen stellte die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) fest, dass die Zusammenarbeit zwischen dem Nachrichtendienst des Bundes (NDB) und dem Nachrichtendienst des Kantons Wallis (KND VS) zum Zeitpunkt der Prüfung rechtmässig, zweckmässig und teilweise wirksam war. Der KND VS erbringt qualitativ hochwertige Leistungen, die vom NDB geschätzt werden. Einige Themen müssen jedoch vorrangig geklärt und präzisiert werden, insbesondere die Leistungen, die der KND VS zugunsten der Walliser Kantonspolizei erbringt. Es wäre daher angebracht, dass der NDB die Art und Weise, wie die Leistungen verbucht werden, mit dem KND VS bespricht.

AS-Rens Inspection 22-3

Service de renseignement cantonal – Valais

Résumé :

Compte tenu des informations recueillies, l'Autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a constaté qu'au moment de l'audit, la coopération entre le Service de renseignement de la Confédération (SRC) et le Service de renseignement cantonal valaisan (SRCant VS) était conforme à la loi, adéquate et partiellement efficace. Le SRCant VS fournit des prestations de qualité qui sont appréciées du SRC. Certains thèmes doivent toutefois être clarifiés et précisés de manière prioritaire, en particulier les prestations fournies par le SRCant VS en faveur de la Police cantonale valaisanne. Il serait donc opportun que le SRC discute avec le SRCant VS de la manière de comptabiliser les prestations.

AB-ND Prüfung 22-4

Kantonaler Nachrichtendienst Glarus (KND GL)

Zusammenfassung:

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) überprüfte, ob die Zusammenarbeit zwischen dem Nachrichtendienst des Bundes (NDB) und dem Kantonalen Nachrichtendienst Glarus (KND GL) rechtmässig, zweckmässig und wirksam verläuft. Sie kam dabei zum Schluss, dass der NDB und der KND GL eng und in vielen Themengebieten gut bis sehr gut zusammenarbeiten. Der KND GL erledigt die Aufträge des NDB frist- und inhaltsgerecht. Gestützt auf ihre Prüfungshandlungen stellte die AB-ND fest, dass der KND GL über gute nachrichtendienstliche Kenntnisse und die entsprechenden Qualitäten verfügt, und dass die Voraussetzungen und die Motivation zur Erfüllung der Aufgaben vorhanden sind.

Die AB-ND überprüfte, ob die gespeicherten und personenbezogen erfassten Daten bezüglich Aufgabenbezug, der Einhaltung der Datenbearbeitungsschranke sowie der Richtigkeit und Erheblichkeit der Information den gesetzlichen Vorgaben entsprechen. Sie stellte diesbezüglich keine Auffälligkeiten fest.

AS-Rens Inspection 22-4

Service de renseignement cantonal Glaris (SRCant GL)

Résumé :

L'autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a examiné la collaboration entre le Service de renseignement de la Confédération (SRC) et l'organe d'exécution du canton de Glaris (SRCant GL) sous l'angle de la légalité, de l'adéquation et de l'efficacité. Elle a abouti à la conclusion que le SRC et le SRCant GL collaboraient étroitement et de bien à très bien dans beaucoup de domaines thématiques. Le SRCant GL exécute les mandats du SRC dans les délais impartis et le contenu est conforme aux attentes. Sur la base de ses actes d'inspection l'AS-Rens a constaté que le SRCant GL disposait de bonnes connaissances du domaine du renseignement et que les conditions et la motivation pour l'exécution des tâches de renseignement étaient pleinement réunies.

L'AS-Rens a examiné si l'enregistrement des données personnelles répondait aux exigences légales, en lien avec les tâches, le respect des restrictions de traitement des données ainsi que l'exactitude et de la pertinence des informations. Elle n'a constaté aucune anomalie à ce sujet.

AB-ND Prüfung 22-5

Kantonaler Nachrichtendienst Thurgau (KND TG)

Zusammenfassung:

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) überprüfte, ob die Zusammenarbeit zwischen dem Nachrichtendienst des Bundes (NDB) und dem Kantonalen Nachrichtendienst Thurgau (KND TG) rechtmässig, zweckmässig und wirksam verläuft. Sie kam dabei zum Schluss, dass der NDB und der KND TG eng und in vielen Themengebieten gut bis sehr gut zusammenarbeiten. Der KND TG erledigt die Aufträge des NDB frist- und inhaltsgerecht. Gestützt auf ihre Prüfungshandlungen stellte die AB-ND fest, dass der KND TG über ein sehr gutes Netzwerk verfügt, gute nachrichtendienstliche Kenntnisse besitzt und dass die Voraussetzungen und die Motivation zur Erfüllung der nachrichtendienstlichen Aufgaben vorhanden sind.

Die AB-ND überprüfte insbesondere, ob die gespeicherten und personenbezogen erfassten Daten bezüglich Aufgabenbezug, der Einhaltung der Datenbearbeitungsschranke sowie der Richtigkeit und Erheblichkeit der Informationen den gesetzlichen Vorgaben entsprechen. Sie stellte diesbezüglich keine Auffälligkeiten fest.

AS-Rens Inspection 22-5

Service de renseignement cantonal Thurgovie (SRCant TG)

Résumé :

L'autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a examiné la collaboration entre le Service de renseignement de la Confédération (SRC) et l'organe d'exécution du canton de Thurgovie (SRCant TG) sous l'angle de la légalité, de l'adéquation et de l'efficacité. Elle a abouti à la conclusion que le SRC et le SRCant TG collaboraient étroitement et de bien à très bien dans beaucoup de domaines thématiques. Le SRCant TG exécute les mandats du SRC dans les délais impartis et le contenu est conforme aux attentes. Sur la base de ses actes d'inspection l'AS-Rens a constaté que le SRCant TG disposait d'un très bon réseau de relations, de bonnes connaissances du domaine du renseignement et que les conditions et la motivation pour l'exécution des tâches de renseignement étaient pleinement réunies.

L'AS-Rens a en particulier examiné si l'enregistrement des données personnelles répondait aux exigences légales, en lien avec les tâches, le respect des restrictions de traitement des données ainsi que l'exactitude et la pertinence des informations. Elle n'a constaté aucune anomalie à ce sujet.

AB-ND Prüfung 22-6

Kantonaler Nachrichtendienst Zug

Zusammenfassung:

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) überprüfte, ob die Zusammenarbeit zwischen dem Nachrichtendienst des Bundes (NDB) und dem Kantonalen Nachrichtendienst Zug (KND ZG) rechtmässig, zweckmässig und wirksam verläuft. Sie kam dabei zum Schluss, dass der NDB und der KND ZG eng und in vielen Themengebieten gut bis sehr gut zusammenarbeiten. Der KND ZG erledigte die Aufträge des NDB frist- und inhaltsgerecht. Die AB-ND erhielt den Eindruck, dass der KND ZG sehr gut vernetzt ist, über gute nachrichtendienstliche Kenntnisse und die entsprechenden Qualitäten verfügt, und dass die Voraussetzungen und die Motivation zur Erfüllung der Aufgaben vorhanden sind.

Die AB-ND überprüfte, ob die gespeicherten und personenbezogen erfassten Daten bezüglich Aufgabenbezug, der Einhaltung der Datenbearbeitungsschranke sowie der Richtigkeit und Erheblichkeit der Information den gesetzlichen Vorgaben entsprechen. Es wurden diesbezüglich keine Auffälligkeiten festgestellt. Hingegen speicherte der KND ZG über längere Zeit Daten ausserhalb der gemäss Art. 31 der Verordnung über die Informations- und Speichersysteme des Nachrichtendienstes des Bundes (VIS-NDB) vorgesehenen Bereichen des INDEX NDB. Die AB-ND formulierte eine entsprechende Empfehlung.

AS-Rens Inspection 22-6

Service de renseignement cantonal – Zoug

Résumé :

L'Autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a examiné la collaboration entre le Service de renseignement de la Confédération (SRC) et le Service de renseignement du canton de Zoug (SRCant ZG) sous l'angle de la légalité, de l'adéquation et de l'efficacité. Elle a abouti à la conclusion que le SRC et le SRCant ZG collaboraient étroitement et bien à très bien dans beaucoup de domaines thématiques. Le SRCant ZG exécute les mandats du SRC dans les délais impartis et le contenu est conforme aux attentes. L'AS-Rens a eu l'impression que le SRCant ZG disposait d'un très bon réseau de relations, de bonnes connaissances du domaine du renseignement et des qualités inhérentes, et que les conditions et la motivation pour l'exécution des tâches étaient présentes.

En outre, l'AS-Rens a examiné si les données enregistrées et les données relatives aux personnes correspondaient aux exigences légales, en lien avec le mandat et en matière de respect des restrictions de traitement des données ainsi que de l'exactitude et de la pertinence des informations. Aucune anomalie n'a été constatée à ce sujet. En revanche, il est apparu que le SRCant ZG avait enregistré sur une période prolongée des données dans le système INDEX SRC hors des domaines prévus, en violation de l'art. 31 de l'Ordonnance sur les systèmes d'information et les systèmes de stockage de données du Service de renseignement de la Confédération (OSIS-SRC). L'AS-Rens a formulé une recommandation à ce sujet.

AB-ND Prüfung 22-7

Kantonaler Nachrichtendienst Schwyz

Zusammenfassung:

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) überprüfte, ob die Zusammenarbeit zwischen dem Nachrichtendienst des Bundes (NDB) und dem Kantonalen Nachrichtendienst Schwyz (KND SZ) rechtmässig, zweckmässig und wirksam verläuft. Sie kam dabei zum Schluss, dass der NDB und der KND SZ eng und in vielen Themengebieten gut bis sehr gut zusammenarbeiten. Der KND SZ erledigte die Aufträge des NDB frist- und inhaltsgerecht. Gestützt auf ihre Prüfungshandlungen stellt die AB-ND fest, dass der KND SZ über gute nachrichtendienstliche Kenntnisse und die entsprechenden Qualitäten verfügt, und dass die Voraussetzungen und die Motivation zur Erfüllung der Aufgaben vorhanden sind.

Die AB-ND überprüfte, ob die gespeicherten und personenbezogen erfassten Daten bezüglich Aufgabenbezug, der Einhaltung der Datenbearbeitungsschranke sowie der Richtigkeit und Erheblichkeit der Information den gesetzlichen Vorgaben entsprechen. Sie stellte diesbezüglich keine Auffälligkeiten fest.

AS-Rens Inspection 20-7

Service de renseignement cantonal Schwyz

Résumé :

L'Autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a examiné la collaboration entre le Service de renseignement de la Confédération (SRC) et le Service de renseignement du canton de Schwyz (SRCant SZ) sous l'angle de la légalité, de l'adéquation et de l'efficacité. Elle a abouti à la conclusion que le SRC et le SRCant SZ collaboraient étroitement et de bien à très bien dans beaucoup de domaines thématiques. Le SRCant SZ exécute les mandats du SRC dans les délais impartis et le contenu est conforme aux attentes. Sur la base de ses actes d'inspection l'AS-Rens a constaté que le SRCant SZ disposait d'un très bon réseau de relations, de bonnes connaissances du domaine du renseignement et des qualités correspondantes, et que les conditions et la motivation pour l'exécution des tâches étaient présentes.

En outre, l'AS-Rens a examiné si les données enregistrées et les données relatives aux personnes répondaient aux exigences légales, en lien avec les tâches, le respect des restrictions de traitement des données ainsi que de l'exactitude et de la pertinence des informations. Elle n'a constaté aucune anomalie à ce sujet.

AB-ND Prüfung 22-8

Operationen, operative Abklärungsbedürfnisse und genehmigungspflichtige Beschaffungsmassnahmen

Zusammenfassung:

Die im vergangenen Jahr eingeführte Zusammenführung der ehemals jährlich separat durchgeführten Prüfungen von Operationen, operativen Abklärungsbedürfnissen und genehmigungspflichtigen Beschaffungsmassnahmen hat sich bewährt und wird auch dieses Jahr so fortgeführt.

Hinsichtlich der Entwicklung des Portfolios legt der Nachrichtendienst des Bundes (NDB) nach wie vor den Schwerpunkt auf den Abschluss von seit längerer Zeit laufenden Operationen und operativen Abklärungsbedürfnissen. Dies ist aus Sicht der AB-ND zielführend und sollte auch künftig beibehalten werden.

Bei fünf Operationen und elf operativen Abklärungsbedürfnissen wurde geprüft, ob diese rechtmässig, zweckmässig und wirksam durchgeführt werden respektive durchgeführt worden sind. Aufgrund der durchgeführten Prüfungshandlungen bestehen für die AB-ND keine Hinweise, dass die geprüften Operationen und operativen Abklärungsbedürfnissen nicht rechtmässig, wirksam und zweckmässig durchgeführt werden respektive worden sind.

Die AB-ND überprüfte bei sechs genehmigten und freigegebenen sowie bei zwei abgelehnten genehmigungspflichtigen Beschaffungsmassnahmen, ob diese gemäss den entsprechenden Entscheiden umgesetzt werden bzw. nicht umgesetzt worden sind. Aufgrund der durchgeführten Prüfungshandlungen bestehen für die AB-ND keine Hinweise, dass die geprüften Massnahmen nicht gemäss den Entscheiden des Genehmigungs- und Freigabeprozesses umgesetzt werden bzw. worden sind. Es gibt auch keine Hinweise darauf, dass der NDB trotz negativer Genehmigungsverfügung einzelne Massnahmen widerrechtlich umgesetzt hätte.

AS-Rens Inspection 22-8

Operations, enquêtes opérationnelles et des mesures de recherche soumises à autorisation

Résumé :

Le regroupement, introduit l'année dernière, du contrôle des opérations, des enquêtes opérationnelles et des mesures de recherche soumises à autorisation, autrefois effectué séparément chaque année, a fait ses preuves et sera poursuivi de la même manière cette année.

En ce qui concerne le développement du portefeuille, le Service de renseignement de la Confédération (SRC) continue de mettre l'accent sur l'achèvement des opérations et des enquêtes opérationnelles en cours depuis un certain temps. Du point de vue de l'AS-Rens, cette approche est conforme aux objectifs et devrait être maintenue à l'avenir.

Pour cinq opérations et onze enquêtes opérationnelles, il a été vérifié si elles sont ou ont été mises en oeuvre de manière légale, adéquate et efficace. Sur la base des contrôles effectués, l'AS-Rens ne dispose d'aucun indice lui permettant de conclure que les opérations et les enquêtes opérationnelles examinées ne sont pas ou n'ont pas été mises en oeuvre de manière légale, efficace et appropriée.

L'AS-Rens a vérifié, pour six mesures de recherche soumises à autorisation approuvées et validées ainsi que pour deux mesures de recherche soumises à autorisation refusées, si elles sont mises en oeuvre ou non conformément aux décisions correspondantes. Sur la base des activités de contrôle effectuées, l'AS-Rens ne dispose d'aucun indice lui permettant de conclure que les mesures contrôlées ne sont pas ou n'ont pas été mises en oeuvre conformément aux décisions prises dans le cadre du processus d'approbation et de validation. Rien n'indique non plus que le SRC ait mis en oeuvre certaines mesures de manière illi-cite malgré une décision d'approbation négative.

AB-ND Prüfung 22-9

Menschliche Quellen (HUMINT)

Jedes Jahr findet insbesondere eine Prüfung im Bereich HUMINT statt. Die im 2021 vorgesehene Prüfung «21-15 HUMINT» konnte im Jahr selber nicht vollständig durchgeführt werden und wurde erst 2022 abgeschlossen.

Deshalb wurde die für 2022 vorgesehene Prüfung «22-9 Menschliche Quellen (HUMINT)» abgesagt. Der Bereich HUMINT wurde 2022 durch eine andere Prüfung «22-13 Legendierte Finanzflüsse» geprüft.

AS-Rens Inspection 22-9

Sources humaines (HUMINT)

Chaque année a notamment lieu une inspection dans le domaine HUMINT. L'inspection « 21-15 HUMINT » prévue en 2021 n'a pas pu être entièrement réalisée l'année même et n'a été achevée qu'en 2022.

C'est pourquoi l'inspection « 22-9 Sources humaines (HUMINT) » prévue pour 2022 a été annulée. Le domaine HUMINT a été contrôlé en 2022 par un autre audit « 22-13 Flux financiers dissimulés ».

AB-ND Prüfung 22-10

Genehmigungsfreie Beschaffungsmassnahmen

Zusammenfassung:

Der Nachrichtendienst des Bundes (NDB) kann genehmigungsfreie Beschaffungsmassnahmen zur Informationsbeschaffung selbständig und ohne besondere externe Genehmigung einsetzen, weil deren Eingriffsintensität in die Grundrechte relativ gering ist. Reichen diese Beschaffungsmassnahmen nicht aus, um für die Wahrung der Sicherheit der Schweiz elementare Informationen zu erhalten, darf der NDB mittels genehmigungspflichtigen Beschaffungsmassnahmen tiefer in die Grundrechte der betroffenen Personen eingreifen. Je tiefer der Eingriff in die Grundrechte, desto höher der Kontrollbedarf. Deshalb müssen die genehmigungspflichtigen Beschaffungsmassnahmen durch das Bundesverwaltungsgericht bewilligt und durch den Chef oder die Chefin des Eidgenössischen Departements für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport nach vorgängiger Konsultation des Sicherheitsausschusses des Bundesrates freigegeben werden, bevor der NDB sie einsetzen kann. Bei genehmigungsfreien Beschaffungsmassnahmen sind hingegen keine externen Kontrollen vorgesehen. Es besteht daher das Risiko, dass solche Beschaffungsmassnahmen – indem diese beispielsweise Vorgänge und Einrichtungen betreffen, welche der geschützten Privatsphäre zuzurechnen sind – unrechtmässig durchgeführt werden.

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) prüfte deshalb, ob der Einsatz von genehmigungsfreien Beschaffungsmassnahmen im NDB rechtmässig erfolgt. Dabei stellte sie fest, dass der NDB grundsätzlich über praktikable Einsatzmittel sowie die entsprechenden Fähigkeiten verfügt, sämtliche genehmigungsfreien Beschaffungsmassnahmen nach den Artikeln 14 und 16 des Nachrichtendienstgesetzes (NDG) situationsgerecht und verhältnismässig einzusetzen.

Weiter stellte sie fest, dass der vom NDB festgelegte Prozess zur Veranlassung einer genehmigungsfreien Beschaffungsmassnahme nach den Artikeln 14 und 16 NDG die nötigen Voraussetzungen zur rechtmässigen Durchführung dieser Massnahmen schafft. Grundsätzlich werden die genehmigungsfreien Beschaffungsmassnahmen durch den NDB rechtmässig eingesetzt.

Beim Einsatz aller Beschaffungsmassnahmen gilt, dass die beschafften Informationen nutzlos sind, wenn sie nicht zeitnah und systematisch (wirksam und zweckmässig) ausgewertet

werden können. Zur Auswertung von Videos beispielsweise setzt der NDB mit dem Einsatz einer Analysesoftware deshalb auf elektronische Unterstützung. In diesem konkreten Fall kommt die AB-ND zum Schluss, dass der Einsatz einer solchen Analysesoftware zur Unterstützung der Auswertetätigkeit rechtmässig erfolgt.

In Bezug auf die Nutzung des automatisierten Polizeifahndungssystem (RIPOL) und des nationalen Teils des Schengener Informationssystems (N-SIS) hat die AB-ND die Prozesse zur Vornahme von Ausschreibungen sowie die Zugriffsberechtigungen und durchgeführten Abfragen von Daten aus den beiden Systemen untersucht. Die AB-ND hält fest, dass der Prozess der Ausschreibungen im RIPOL und N-SIS grundsätzlich rechtmässig erfolgt. Die AB-ND stellte hingegen fest, dass nicht alle durch den NDB getätigten RIPOL- und N-SIS Abfragen so dokumentiert sind, dass ersichtlich ist, ob diese dienstlich begründet waren. Die AB-ND empfiehlt dem NDB deshalb, die von Mitarbeitenden des NDB getätigten RIPOL- und N-SIS-Abfragen einer regelmässigen Kontrolle zu unterziehen und die durchgeführten Kontrollen zu dokumentieren.

Der NDB verfügt über Beschaffungsmöglichkeiten, welche nach Art. 26 NDG in jedem Fall eine Genehmigung des Bundesverwaltungsgerichts sowie eine Freigabe nach Art. 30 NDG erfordern (beispielsweise besondere technische Geräte zur Überwachung des Fernmeldeverkehrs, Ortungsgeräte, Schliess- resp. Öffnungstechnik etc.). Obwohl solche Massnahmen eine Genehmigung und Freigabe erfordern, könnten sie durch den NDB ohne Wissen und entsprechende Genehmigung der im NDG vorgesehenen Stellen eingesetzt werden. Die AB-ND stiess im Rahmen ihrer Prüfungshandlungen auf keine Hinweise, dass der NDB seine Beschaffungsmöglichkeiten nach Art. 26 NDG ohne entsprechende Genehmigung und Freigabe einsetzt.

AS-Rens Inspection 22-10

Mesures de recherche non soumises à autorisation

Résumé :

Le Service de renseignement de la Confédération (SRC) peut recourir de manière autonome et sans autorisation externe particulière à des mesures de recherche non soumises à autorisation pour collecter des informations, car l'intensité de l'atteinte aux droits fondamentaux occasionnée par ces mesures est relativement faible. Si ces mesures de recherche ne suffisent pas à obtenir des informations élémentaires pour le maintien de la sécurité de la Suisse, le SRC peut porter atteinte plus gravement aux droits fondamentaux des personnes concernées au moyen de mesures de recherche soumises à autorisation. Plus l'atteinte aux droits fondamentaux est grave, plus le besoin de contrôle est élevé. C'est pourquoi les mesures de recherche soumises à autorisation doivent être approuvées par le Tribunal administratif fédéral et validées par le chef ou la cheffe du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, après consultation préalable de la Délégation du Conseil fédéral pour la sécurité, avant que le SRC ne puisse les exécuter. Il n'existe toutefois pas de contrôle externe pour les mesures de recherche non soumises à autorisation. Un risque subsiste en conséquence que de telles mesures de recherche – lorsqu'elles portent par exemple sur des activités et des installations qui relèvent de la sphère privée protégée – soient mises en œuvre de manière illicite.

L'autorité indépendante de surveillance des activités de renseignement (AS-Rens) a donc examiné si le SRC recourt aux mesures de recherche non soumises à autorisation conformément à la loi. Elle a constaté que le SRC dispose en principe des moyens opérationnels praticables ainsi que des capacités correspondantes pour mettre en œuvre toutes les mesures de recherche non soumises à autorisation selon les art. 14 et 16 de la loi sur le renseignement (LRens) de manière adaptée et proportionnée à la situation.

Elle a en outre constaté que le processus défini par le SRC pour engager une mesure de recherche non soumise à autorisation selon les art. 14 et 16 LRens créait les conditions nécessaires à l'exécution légale de ces mesures. En principe, les mesures de recherche sans autorisation sont mises en œuvre par le SRC conformément à la loi.

Les informations collectées dans le cadre de toutes les mesures de recherche sont inutiles si elles ne peuvent pas être exploitées en temps utile et de manière systématique (de manière efficace et appropriée). Pour l'évaluation de vidéos par exemple, le SRC mise sur un soutien électronique en utilisant un logiciel d'analyse. Dans ce cas concret, l'AS-Rens conclut que l'utilisation d'un tel logiciel d'analyse pour soutenir l'activité d'évaluation est conforme au droit.

En ce qui concerne l'utilisation du système de recherches informatisées de police (RIPOL) et de la partie nationale du Système d'information Schengen (N-SIS), l'AS-Rens a examiné les processus de signalement ainsi que les autorisations d'accès et les consultations de données effectuées dans ces deux systèmes. L'AS-Rens a constaté que le processus de signalement dans le RIPOL et le N-SIS est en principe conforme à la loi. En revanche, l'AS-Rens a constaté que toutes les consultations du RIPOL et du N-SIS effectuées par le SRC n'étaient pas documentées de manière à permettre de voir si elles étaient justifiées par des raisons de service. L'AS-Rens recommande donc au SRC de soumettre les consultations RIPOL et N-SIS effectuées par ses collaborateurs à un contrôle régulier et de documenter les contrôles effectués.

Le SRC dispose de possibilités de recherche (par exemple des appareils techniques particuliers pour la surveillance des télécommunications, des appareils de localisation, des techniques de fermeture ou d'ouverture, etc.) qui, selon l'art. 26 LRens, nécessitent dans tous les cas une autorisation du Tribunal administratif fédéral ainsi qu'un aval selon l'art. 30 LRens. Bien que de telles mesures nécessitent une autorisation et un aval, elles pourraient être utilisées par le SRC à l'insu et sans l'autorisation correspondante des autorités prévues par la LRens. Dans le cadre de ses opérations de contrôle, l'AS-Rens n'a pas trouvé d'indices montrant que le SRC utilise ses possibilités de recherche selon l'art. 26 LRens sans les autorisations et avals correspondants.

AB-ND Prüfung 22-11

Beschaffungsmanagement

Zusammenfassung:

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) prüfte, ob die Aufgaben, Kompetenzen und Verantwortlichkeiten im Ressort Beschaffungsmanagement (BM) sowie dessen Eingliederung in das Gesamtgefüge des Nachrichtendienstes des Bundes (NDB) und des nachrichtendienstlichen Zyklus zweckmässig und wirksam wahrgenommen und erledigt werden, damit der NDB seine Aufgaben erfüllen kann.

Dabei stellte sie fest, dass das Ressort BM folgende drei Aufgaben wahrnimmt: Das eigentliche Management der Beschaffungsaufträge, einen Teil der Sensorführung sowie die Erfüllung von Stabsaufgaben. Die AB-ND empfahl, dass der Beschaffungsprozess sowie das Management der Beschaffungsaufträge in der aktuellen Form überprüft werden sollen um zweckmässiger und wirksamer ausgestaltet zu werden.

Die AB-ND stellte weiter fest, dass der Bereich Sensorführung die Nutzung der Sensoren optimiert, die Sensoren weiterentwickelt und von diversen Stellen im NDB – inklusive der Sensoren selbst – als sehr wertvoll und unterstützend wahrgenommen wird. Trotzdem sollten bezüglich Sensorführung Synergien mit anderen Sensorführungen im Dienst genutzt werden.

Die AB-ND betrachtet die Wahrnehmung von Stabsaufgaben durch das Ressorts BM im Sinne einer Führungsunterstützung für den Direktionsbereich Beschaffung als zweckmässig. Hierbei sollte jedoch die Sensibilität im Sinne einer Rücksichtnahme auf die handelnden Stellen verbessert sowie das Verständnis für den Nutzen dieser Stabsaufgaben innerhalb des Dienstes hergestellt werden.

AS-Rens Inspection 22-11

Gestion de la recherche

Résumé :

L'autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a examiné si les tâches, les compétences et les responsabilités du domaine gestion de la recherche (en allemand BM), ainsi que son intégration dans la structure globale du Service de renseignement de la Confédération (SRC) et du cycle du renseignement, sont assumées et exécutées de manière adéquate et efficace, afin que le SRC puisse accomplir ses tâches.

Elle a constaté que le domaine BM assume les trois tâches suivantes : la gestion proprement dite des mandats de recherche, une partie de la conduite des capteurs ainsi que l'accomplissement des tâches d'état-major. L'AS-Rens a recommandé de revoir le processus de recherche et la gestion des mandats de recherche dans leur forme actuelle afin de les rendre plus adéquats et plus efficaces.

L'AS-Rens a en outre constaté que le domaine de la conduite des capteurs optimise l'utilisation des capteurs, continue à les développer et est perçu par divers services du SRC – y compris les capteurs eux-mêmes – comme étant très précieux et apportant un soutien. Il faudrait néanmoins exploiter les synergies avec d'autres services de conduite des capteurs au sein du service.

L'AS-Rens considère que la prise en charge de tâches d'état-major par le domaine BM dans le sens d'une aide à la conduite pour le domaine de direction recherche est adéquate. Il conviendrait toutefois d'améliorer la sensibilité quant à la prise en compte des services opérants et créer la compréhension de l'utilité de ces tâches d'état-major au sein du service.

AB-ND Prüfung 22-12

Sensorsteuerung und -wahl im Militärischen Nachrichtendienst (MND)

Zusammenfassung:

Gestützt auf ihren Prüfplan 2022 und auf die Stellungnahme der Geschäftsprüfungsdelegation, hat die AB-ND eine Prüfung zur Sensorsteuerung und -wahl im MND bei konkreten Einsätzen der Armee durchgeführt.

Unter dem Begriff Nachrichtendienst der Armee (NDA) werden alle jene Stabsteile und Truppen der Armee zusammengefasst, die nachrichtendienstliche Aufgaben erfüllen. Der MND ist der professionelle Kern des NDA auf Stufe Armeeführung und ist somit ein Teil des NDA. Von Gesetzes wegen hat der NDA zur Aufgabe, für die Armee bedeutsame Informationen über das Ausland zu beschaffen und auszuwerten, insbesondere im Hinblick auf die Verteidigung des Landes, den Friedensförderungsdienst und den Assistenzdienst im Ausland. Die von der AB-ND durchgeführten Prüfungshandlungen haben ergeben, dass der MND für die Armee bedeutsame Informationen über das Ausland beschafft und auswertet; in diesem Fall erfolgt die Sensorsteuerung und -wahl rechtmässig, zweckmässig und wirksam. Hingegen ist der MND nicht direkt an Friedensförderungsmissionen oder Assistenzdiensteinsätzen im Ausland beteiligt; somit konnte die AB-ND die Rechtmässigkeit, Zweckmässigkeit und Wirksamkeit der Sensorsteuerung und -wahl im MND in diesen Fällen auf Grund eines fehlenden Prüfobjektes nicht prüfen.

Bei Assistenzdiensteinsätzen der Armee im Inland ist der MND Teil des nationalen Nachrichtenverbundes, welcher durch die zuständige zivile Behörde geführt wird. Bei Ereignissen, welche die innere oder äussere Sicherheit betreffen, ist das der Nachrichtendienst des Bundes. Im Durchschnitt beteiligt sich der MND an vier bis fünf Assistenzdiensteinsätzen der Armee im Inland pro Jahr. Von der AB-ND durchgeführten Prüfungshandlungen haben ergeben, dass die Sensorsteuerung und -wahl im MND, sowohl anlässlich des World Economic Forum (WEF) 2022, wie auch der Ukraine Recovery Conference (URC) 2022 rechtmässig, zweckmässig und wirksam erfolgte. Der MND hat im Rahmen der geltenden gesetzlichen Grundlagen gehandelt. Die vom MND gewählte Vorgehensweise, wie in den Operationsbefehlen beschrieben, war objektiv geeignet, um ein entsprechendes nachrichtendienstliches Ziel zu erreichen. Das erzielte Ergebnis ist dem angestrebten Ergebnis sehr nahegekommen; wichtiger Indikator dafür ist die positive Bilanz, die von allen Beteiligten gezogen wurde.

AS-Rens Inspection 22-12

Pilotage et choix des senseurs par le Renseignement militaire (RM)

Résumé :

Se fondant sur son plan des inspections 2022 et sur la prise de position de la Délégation des Commissions de gestion, l'AS-Rens a effectué un contrôle relatif au pilotage et au choix des senseurs par le RM lors d'engagements concrets de l'armée.

L'appellation Service de renseignement de l'armée (SRA) englobe toutes les fractions de l'état-major et les troupes de l'armée qui assument des tâches de renseignement. Le RM représente le noyau professionnel du SRA à l'échelon du commandement de l'armée et fait donc partie intégrante du SRA.

De par la loi, le SRA a pour tâche de rechercher et d'évaluer des informations sur l'étranger importantes pour l'armée, notamment du point de vue de la défense nationale, du service de promotion de la paix et du service d'appui à l'étranger. Les contrôles effectués par l'AS-Rens ont montré que le RM recherche et évalue des informations sur l'étranger importantes pour l'armée ; dans ce cas, le pilotage et le choix des senseurs sont effectués de manière légale, appropriée et efficace. En revanche, le RM n'est pas directement impliqué dans des missions de promotion de la paix ou des engagements de service d'appui à l'étranger. Pour cette raison, le pilotage et le choix des senseurs par le RM dans le cadre de missions de promotion de la paix ou d'engagements de service d'appui à l'étranger n'a pas fait l'objet d'un contrôle par l'AS-Rens.

Lors d'engagements de l'armée en service d'appui en Suisse, le RM fait partie du réseau national du renseignement qui est dirigé par l'autorité civile compétente. Lors d'événements touchant à la sécurité intérieure ou extérieure, il s'agit du Service de renseignement de la Confédération. En moyenne, le RM participe à quatre à cinq engagements de service d'appui de l'armée en Suisse par an. Les contrôles effectués par l'AS-Rens ont montré que le pilotage et le choix des senseurs par le RM, tant à l'occasion du World Economic Forum (WEF) 2022 que de l'Ukraine Recovery Conference (URC) 2022, ont été effectués de manière légale, adéquate et efficace. Le RM a agi dans le cadre des bases légales en vigueur. La procédure choisie par le RM, telle que décrite dans les ordres d'engagement, était objectivement appropriée pour atteindre les objectifs de renseignement fixés. Le résultat obtenu est très proche du résultat escompté ; le bilan positif dressé par tous les participants en est un indicateur important.

AB-ND Prüfung 22-13

Legendierte Finanzflüsse

Zusammenfassung:

Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) prüfte, ob der Nachrichtendienst des Bundes (NDB) über rechtmässige, zweckmässige und wirksame Methoden verfügt, um Finanzflüsse so auszuführen, dass der NDB als Absender nicht ersichtlich ist. Weiter prüfte sie, ob die so transferierten finanziellen Mittel ausschliesslich zur Erfüllung von Aufgaben nach Art. 6 des Nachrichtendienstgesetzes (NDG) verwendet werden.

Die AB-ND stellte fest, dass der NDB über verschiedene bewährte und einsatzbereite Methoden verfügt, Empfängern Gelder so zukommen zu lassen, dass der NDB als Absender nicht ersichtlich ist.

Der NDB bezeichnet private Personen, die ihn beim legendierten Transferieren von Geldern unterstützen, als Supporter und zählt sie zu den sogenannten «menschlichen Quellen».

Auch das NDG bezeichnet Personen, welche den NDB bei seinen Tätigkeiten unterstützen und für ihn Dienstleistungen erbringen, welche seiner Auftragserfüllung dienen, als «menschliche Quellen». Die AB-ND sieht dies genauso und empfiehlt deshalb, dass der NDB die Supporterführung der Führung von «menschlichen Quellen im engeren Sinne» annähert und verbindlich regelt. Eine solche Regelung beinhaltet insbesondere eine systematische und fundierte Auseinandersetzung mit den Risiken, dem Nutzen, dem Potential sowie den Kosten pro Supporter. Zudem sollen die Supporter als «menschliche Quellen» in der jährlichen Berichterstattung gemäss Art. 19 der Nachrichtendienstverordnung summarisch aufgeführt werden.

Der NDB kann zum Vollzug des NDG mit ausländischen Nachrichtendiensten zusammenarbeiten, in dem er gemeinsame Tätigkeiten zur Beschaffung und Auswertung von Informationen sowie zur Beurteilung der Bedrohungslage durchführt. Die AB-ND stellte fest, dass der NDB bezüglich zwei konkreten gemeinsamen Tätigkeiten mit ausländischen Partnerdiensten zwar Überlegungen im Zusammenhang mit der Rechtmässigkeit, dem eingegangene (Reputations-)Risiko und dem daraus erwarteten Nutzen anstellte, diese Überlegungen aber nicht genügend dokumentierte. Die AB-ND regt deshalb den NDB an, inskünftig einer sorgfältigen und ausführlichen Dokumentation solcher Überlegungen und den daraus getroffenen Entscheidungen mehr Aufmerksamkeit zu schenken.

AS-Rens Inspection 22-13

Financements légendés

Résumé :

L'autorité indépendante de surveillance des activités de renseignement (AS-Rens) a examiné si le Service de renseignement de la Confédération (SRC) disposait de méthodes légales, adéquates et efficaces pour exécuter des flux financiers de manière à ce que le SRC ne soit pas identifié comme étant l'expéditeur. Elle a en outre vérifié si les moyens financiers ainsi transférés étaient utilisés exclusivement pour l'accomplissement des tâches visées à l'art. 6 de la loi sur le renseignement (LRens).

L'AS-Rens a constaté que le SRC disposait de différentes méthodes éprouvées et opérationnelles pour faire parvenir des fonds à des destinataires de manière à ce que le SRC n'apparaisse pas comme l'expéditeur.

Le SRC qualifie de supporters les personnes privées qui l'aident à transférer des fonds de manière dissimulée et les compte parmi les « sources humaines ». La LRens qualifie de « sources humaines » également les personnes qui soutiennent le SRC dans ses activités et qui lui fournissent des prestations servant à l'accomplissement de sa mission. L'AS-Rens partage cet avis et recommande donc au SRC de rapprocher la gestion des supporters de la gestion des « sources humaines au sens strict » et de la réglementer de manière contraignante. Une telle réglementation comprend notamment une analyse systématique et fondée des risques, de l'utilité, du potentiel et des coûts par supporter. En outre, les supporters doivent être mentionnés sommairement en tant que « sources humaines » dans le rapport annuel selon l'art. 19 de l'ordonnance sur le renseignement.

Pour l'exécution de la LRens, le SRC peut collaborer avec des services de renseignement étrangers dans le cadre d'activités communes de collecte et d'analyse d'informations ainsi que d'évaluation de la menace. L'AS-Rens a constaté que le SRC a certes mené des réflexions sur la légalité, le risque (de réputation) encouru et le bénéfice attendu de deux activités communes concrètes avec des services partenaires étrangers, mais qu'il n'a pas suffisamment documenté ces réflexions. L'AS-Rens invite donc le SRC à accorder à l'avenir plus d'attention à une documentation minutieuse et détaillée de ces réflexions et des décisions prises en conséquence.

AB-ND Prüfung 22-14

Rekrutierungs-, Betreuungs- und Austrittsprozess (NDB)

Zusammenfassung:

Von Mitarbeitenden können Sicherheitsrisiken wie Verrat, Datendiebstahl oder Spionage für den Nachrichtendienst des Bundes (NDB) ausgehen. Unzufriedene Mitarbeitende sehen sich potenziell auch eher veranlasst, den Dienst zu verlassen, was zu einer herausfordernden Fluktuation führen kann. Wertvolles Know-how kann verloren gehen und die Rekrutierung neuer Mitarbeitender bindet Ressourcen.

Nach Einschätzung der unabhängigen Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) vergrößerten sich diese Risiken im NDB in den letzten Jahren. Die markant gestiegene Anzahl von Hinweisen und Informationen über unzufriedene Mitarbeitende im NDB, die personellen Wechsel an der Spitze des Dienstes, die Resultate der letzten Mitarbeitendenbefragung sowie die hohe Fluktuation im ganzen NDB stützen diese Einschätzung.

Die AB-ND führte eine hohe Anzahl von Interviews mit den Mitarbeitenden und Stichproben in den Personaldossiers durch. Diese Prüfhandlungen fanden zwischen Juli bis Mitte November 2022 statt. Zum Zeitpunkt der Prüfung war der NDB in der Vorbereitung und Durchführung einer Transformationsphase, in dieser wurde die Revision wichtiger Dokumente und Prozesse im Bereich der Rekrutierung, Betreuung und des Austrittes von Mitarbeitenden beschlossen. Die AB-ND berücksichtigte diesen besonderen Stand in der Organisationsentwicklung in ihrem Prüfbericht. Zusammenfassend stellte sie fest, dass der NDB in seiner Personalstrategie die richtigen Ziele formulierte. Diese reflektierten sich auch in den Zielen der Transformation.

Sie stellte fest, dass es einige gravierende Mängel in der Personalverwaltung und -führung des NDB gibt. Diese müssen dringend behoben werden. Sie betreffen die Dokumentation in den Personaldossiers, die Durchführung der Mitarbeitendengespräche und der Personalbeurteilungen und die Festlegung des Ablaufs bei Abklärungen zu Mitarbeitenden in besonders kritischen Situationen. Die AB-ND erlässt verschiedene Empfehlungen. Insbesondere müssen die Ressourcen der unterstützenden Stellen im NDB wie das HR aufgestockt werden, damit die Aufgaben im Zusammenhang mit Rekrutierungs-, Betreuungs- und den Austrittsprozessen von Mitarbeitenden korrekt erfüllt werden können. Dies ist aktuell umso wichtiger, damit der NDB die Transformation überhaupt korrekt umsetzen kann.

AS-Rens Inspection 22-14

Processus de recrutement, d'encadrement et de départ (SRC)

Résumé :

Le Service de renseignement de la Confédération (SRC) peut être confronté à des risques internes pour sa sécurité, tels que la trahison, le vol de données ou l'espionnage. Des membres du personnel mécontents sont susceptibles de démissionner, ce qui peut mener à des fluctuations délicates sur le plan des ressources humaines. Un savoir-faire précieux peut se perdre et le recrutement rendu ainsi nécessaire mobilise des ressources.

L'Autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) estime que ces risques se sont accrus ces dernières années. L'augmentation flagrante des indices et informations relatifs au mécontentement dans les rangs du SRC, les changements à la tête du service, les résultats de la dernière enquête auprès du personnel et les importantes fluctuations au sein du SRC en général confortent cette analyse.

L'AS-Rens a mené de nombreux entretiens et échantillonné des dossiers personnels entre juillet et mi-novembre 2022. Ce contrôle a eu lieu alors que le SRC préparait puis réalisait une phase de transformation, pendant laquelle il a été décidé de réviser des documents et des processus importants dans les domaines du recrutement, de l'encadrement et du départ des membres du personnel. L'AS-Rens a tenu compte de cet état particulier du développement de l'organisation dans son rapport et a constaté, en définitive, que le SRC avait formulé des objectifs pertinents dans sa stratégie RH. Ceux-ci se sont également reflétés dans les objectifs de la transformation.

L'AS-Rens a relevé quelques carences graves dans l'administration et l'encadrement des membres du SRC. Celles-ci doivent être éliminées de toute urgence. Elles concernent la documentation dans les dossiers personnels, le déroulement des entretiens et des évaluations, ainsi que la définition du déroulement des enquêtes relatives à des personnes en situations particulièrement délicates. L'AS-Rens émet différentes recommandations à cet égard. Les ressources des services d'appui du SRC, tels que les RH, doivent notamment être réévaluées pour que les tâches liées aux processus de recrutement, d'encadrement et de départ puissent être réalisées correctement. Cette réévaluation des ressources est essentielle pour que le SRC puisse tout bonnement mener à bien sa transformation.

AB-ND Prüfung 22-15

Open Source Intelligence (OSINT)

Zusammenfassung:

Open Source Intelligence (OSINT) ist ein sich rasch entwickelnder Bereich der nachrichtendienstlichen Informationsbeschaffung. Aus der Verknüpfung von unendlich vielen öffentlich zugänglichen Daten (Open Source Information OSINF) entstehen für Nachrichtendienste fast endlose Möglichkeiten der Informationsgewinnung. Die Analyse dieser OSINF, mit dem Ziel, daraus nützliche Informationen zu gewinnen, wird als OSINT bezeichnet. OSINT ist eine genehmigungsfreie Beschaffungsmassnahme gemäss Art. 13 des Nachrichtendienstgesetzes (NDG), die es dem NDB ermöglicht, in einer grossen Menge von Informationen nach nachrichtendienstlich relevanten Angaben zu suchen. OSINT entwickelt sich ständig weiter und es stellen sich in der internationalen Nachrichtendienst-Gemeinschaft rechtliche und ethische Fragen, wie bspw. die Abgrenzung von OSINT zu Human Intelligence (HUMINT) insbesondere in Bezug auf den aktiven Einsatz von virtuellen Identitäten im Umgang mit Zielpersonen oder zur Beschaffung von illegal im Internet angebotenen Datensätzen (Leaks). Entsprechend entschied die Unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) das Risiko im Umgang mit OSINT im NDB zu prüfen.

Gemäss Art. 13 NDG gelten als öffentliche Informationsquellen namentlich öffentlich zugängliche Medien, öffentlich zugängliche Register von Behörden des Bundes und der Kantone, von Privaten öffentlich zugänglich gemachte Datensammlungen oder in der Öffentlichkeit vorgebrachte Äusserungen. Die Grenze zwischen OSINT und genehmigungspflichtigen Beschaffungsmassnahmen (GeBM) ist nicht immer klar ersichtlich und wird auch bei Partnerdiensten des NDB und ausländischen Aufsichtsbehörden diskutiert. Besteht kein einheitliches Verständnis über diese Grenzen, entsteht das Risiko einer unrechtmässigen Informationsbeschaffung. Aus den geführten Interviews mit Mitarbeitenden aus dem Ressort OSINT NDB ging hervor, dass sich diese darüber im Klaren sind, dass sie sich in Bezug auf OSINT in einer komplexen rechtlichen Lage bewegen. Es gebe jedoch keine Kriterien oder strukturierte Richtlinie darüber, was OSINT sei und wo der rechtliche Rahmen von OSINT verlassen werde. Der Einsatz verschiedener Beschaffungsmassnahmen im Bereich OSINT ist im NDB demnach nicht klar und einheitlich geregelt. Die AB-ND formulierte eine Empfehlung, den rechtlichen Rahmen für die konkreten operativen Handlungen bei OSINT-Beschaffungen des NDB und einheitliche Regeln für den Umgang mit OSINT festzulegen.

Die AB-ND prüfte ausgewählte OSINT-Beschaffungen, woraus sich keine Hinweise auf eine unrechtmässige Informationsbeschaffung ergaben. Der NDB ist gemäss Art. 22 Abs. 1 der Regierungs- und Verwaltungsorganisationsverordnung (RVOV) i.V.m. Art. 52 NDG verpflichtet, mit Hilfe einer systematischen Geschäftsverwaltung den Nachweis über die eigene Geschäftstätigkeit zu führen. Die Weisung über die Ablage und Archivierung von Dokumenten im NDB vom 7. Juli 2022 schreibt im Kapitel 2 zudem gestützt auf Art. 2 der Verordnung über die elektronische Geschäftsverwaltung in der Bundesverwaltung (GEVER-Verordnung) vor, dass alle geschäftsrelevanten Unterlagen in GEVER NDB registriert und abgelegt werden müssen. In einzelnen Fällen war die Dokumentation der OSINT-Abklärungen lückenhaft und entsprach nicht den geltenden Vorgaben in der Bundesverwaltung, was eine Beurteilung der Rechtmässigkeit durch die AB-ND verunmöglichte. Die AB-ND formulierte diesbezüglich eine Empfehlung.

Um nachrichtendienstlich relevante Informationen aus der riesigen Datenmenge im öffentlichen Bereich des Internets auf eine zweckmässige und wirksame Art generieren zu können, kommen sogenannte OSINT-Tools zum Einsatz. Der NDB setzt sowohl kommerzielle Standardprodukte als auch Eigenentwicklungen ein. Mit diesen Tools führt der NDB u.a. mit dem Einsatz von virtuellen Tarnidentitäten (VTI) sowohl ein permanentes Monitoring als auch gezielte Abfragen durch. Diese VTI weisen durch ihren nachrichtendienstlichen Einsatz Auffälligkeiten auf und könnten deshalb durch andere Stellen als potentielle Ziele eingestuft und in den Fokus von bspw. ausländischen Partnerdiensten geraten. Um diesem Risiko entgegenzuwirken regte die AB-ND an sicherzustellen, dass der NDB und mindestens die kantonalen Nachrichtendienste (KND) gegenseitig über ihre eingesetzten VTI informiert sind.

Für die anonymisierte OSINT-Informationsbeschaffung setzt der NDB eine spezielle IT-Infrastruktur ein. Diese Infrastruktur weist Sicherheitsmängel auf und müsste zeitnah ersetzt oder abgelöst werden. Die AB-ND formulierte eine entsprechende Empfehlung.

Die Verifizierung von Erkenntnissen aus OSINT-Recherchen ist nicht immer einfach, insbesondere bei Informationen, die aus dem Darknet generiert werden. Es gehört gemäss NDB zum nachrichtendienstlichen Geschäft, den Informationen mit einem gesunden Misstrauen zu begegnen. Kann eine Information nicht verifiziert und deren Wahrheitsgehalt beziffert werden, wird dies in den OSINT-Berichten ausgewiesen. Die Problematik der Quellenverifizierung, die beispielsweise eine wichtige Rolle für die Erkennung und Offenlegung von Fake News spielt, ist insbesondere beim Einsatz von komplexen kommerziellen OSINT-Tools bekannt und wird auch innerhalb der Nachrichtendienst-Gemeinschaft immer wieder thematisiert.

Neben dem NDB führen auch KND OSINT-Abklärungen durch. Die AB-ND prüfte mögliche Doppelspurigkeiten und Ineffizienzen. Sie kam zum Schluss, dass die beiden Stellen über die Risiken sensibilisiert sind und bspw. in einem neu geschaffenen Gefäss einen regelmässigen Austausch zur Thematik von OSINT sicherstellen.

Der Inhalt des Informationssystems OSINT-Portal (Rechercheergebnisse sowie Rohmaterial aus offenen Quellen) richtet sich nach Art. 54 Abs. 2 NDG sowie Art. 46 ff. der Verordnung über die Informations- und Speichersysteme des Nachrichtendienstes des Bundes (VIS-NDB). Das Informationssystem dient dem NDB zur internen Bereitstellung von Daten aus öffentlich zugänglichen Quellen. Aus den Prüfhandlungen und insbesondere den Stichprobeprüfungen ergaben sich für die AB-ND keine Hinweise auf eine Verletzung der Zweckmässigkeit oder Wirksamkeit der Datenhaltung im OSINT-Portal. Das Risiko einer unrechtmässigen Verlängerung der Aufbewahrungsfrist durch fälschlicherweise als OSINT markierte Daten, die über andere Sensoren generiert wurden, ist nicht gegeben, da die OSINT-Daten eine kürzere Aufbewahrungsfrist aufweisen.

AS-Rens Inspection 22-15

Open Source Intelligence (OSINT)

Résumé :

Le renseignement en source ouverte ou open source intelligence (OSINT) est un domaine de la recherche d'informations qui évolue très rapidement. Étant donné le recoupement d'un nombre illimité de données en libre accès (Open Source Information, OSINF), les possibilités de récolter des informations sont quasi infinies pour les services de renseignement. L'analyse de ces OSINF, dans le but d'en retirer des informations utiles, est désignée comme OSINT. L'OSINT au sens de mesures de recherche non soumises à autorisation selon l'art. 13 LRens, qui permet au Service de renseignement de la Confédération (SRC) de rechercher des informations pertinentes pour le renseignement dans une grande quantité de données. L'OSINT ne cesse d'évoluer, posant des questions à la fois juridiques et éthiques au sein de la communauté internationale du renseignement, comme par exemple sa délimitation par rapport aux informateurs ou Human Intelligence (HUMINT), notamment en ce qui concerne l'utilisation active d'identités virtuelles dans les relations avec les personnes ciblées ou l'acquisition de banques de données illicite proposée sur internet (leaks). C'est la raison pour laquelle l'AS-Rens a décidé d'examiner le risque lié à la gestion de l'OSINT au sein du SRC.

Selon l'art. 13 LRens, on entend notamment par sources d'informations publiques : les médias accessibles au public, les registres des autorités fédérales et cantonales qui sont accessibles au public, les données personnelles que les particuliers rendent accessibles au public et les déclarations faites en public. La délimitation entre OSINT et les mesures de recherche soumises à autorisation (MRSA) n'est pas toujours évidente, et fait également l'objet de discussions avec des services partenaires du SRC et des autorités de surveillance étrangères. S'il n'y a pas de compréhension commune de ces limites, il existe un risque de collecte illicite de données. Les entretiens menés avec le personnel du secteur OSINT du SRC ont montré que les personnes concernées sont conscientes que la situation juridique est complexe. Il n'existe cependant ni critères ni directives structurées sur le cadre juridique de l'OSINT. Les mesures de recherche autorisées par le SRC dans le domaine OSINT ne font pas l'objet de règles claires et uniformes. L'AS-Rens a donc formulé une recommandation visant à ce que le cadre juridique des opérations concrètes menées lors de recherches OSINT du SRC soit défini et des règles uniformes soient fixées pour la gestion de ce domaine.

L'AS-Rens a examiné un certain nombre de recherches OSINT sans trouver la moindre trace de recherche illégale d'information. Selon l'art. 22 al. 1 de l'ordonnance sur l'organisation du gouvernement et de l'administration (OLOGA), en lien avec l'art. 52 LRens, le SRC est tenu de consigner ses propres activités au moyen d'une gestion systématique des affaires. La directive du 7 juillet 2022 relative au classement et à l'archivage de documents au SRC définit

par ailleurs en son chapitre 2, sur la base de l'ordonnance sur la gestion électronique des affaires dans l'administration fédérale (ordonnance GEVER), que tous les documents ayant un rapport avec les activités du SRC doivent être enregistrés et classés. Dans quelques cas, la documentation des clarifications OSINT était lacunaire et ne correspondait pas aux directives en vigueur au sein de l'administration fédérale, empêchant l'AS-Rens d'apprécier la légalité de ces recherches, ce qui l'a incitée à formuler une recommandation à cet égard.

Afin de pouvoir générer des informations pertinentes pour les services de renseignement à partir de l'énorme quantité de données accessible dans le domaine public sur Internet de manière adéquate et efficace, on recourt à ce que l'on appelle des outils OSINT. Le SRC utilise à la fois des produits commerciaux standards et des produits développés par lui-même. Grâce à ces outils, le SRC effectue un monitoring permanent et des recherches ciblées, notamment avec des identités d'emprunt virtuelles (VTI). Ces VTI présentent des particularités en raison de leur utilisation pour le renseignement et pourraient donc être considérés comme des cibles potentielles par d'autres services, au point de se retrouver dans la ligne de mire de services partenaires étrangers par exemple. Afin de contrer ce risque, l'AS-Rens a invité de transférer ces identités du SRC dans la banque de données internationale déjà existante et de veiller à ce que le SRC et les Services de renseignement cantonaux (SRCant) s'informent mutuellement sur les identités d'emprunt virtuelles qu'ils utilisent.

Pour la recherche d'information OSINT anonymisée, le SRC recourt à une infrastructure informatique spéciale, qui présente des lacunes de sécurité et devrait être remplacée dans un avenir proche. L'AS-Rens a formulé une recommandation en conséquence.

Il n'est pas toujours facile de vérifier les résultats des recherches OSINT, en particulier lorsqu'il s'agit d'informations générées par le Darknet. Selon le SRC, entretenir une saine méfiance à l'égard des informations fait partie du travail des services de renseignement. Quand une information ne peut pas être vérifiée et que sa véracité ne peut être démontrée, il le mentionne dans les rapports OSINT. La problématique de la vérification des sources joue par exemple un rôle important dans l'identification et la divulgation de fake news. Elle touche en particulier l'utilisation d'outils OSINT commerciaux complexes et fait aussi l'objet de discussions régulières au sein de la communauté du renseignement.

Outre le SRC, les SRCant effectuent aussi des clarifications OSINT. L'AS-Rens a examiné de possibles chevauchements et inefficiences. Elle est arrivée à la conclusion que les deux entités étaient sensibilisées à ces risques et veillaient à avoir des échanges réguliers sur la thématique OSINT, notamment à travers un nouveau cadre.

Le contenu du système d'information du portail ROSO (résultats de recherches et matériel brut issu de sources ouvertes) respecte l'art. 54 al. 2 LRens, et les art. 46ss de l'ordonnance sur les systèmes d'information et les systèmes de stockage de données du SRC (OSIS-SRC, RS 121.2). Le système d'information permet au SRC de mettre à disposition à l'interne des

données issues de sources accessibles au public. Les actes d'inspection, notamment les contrôles par échantillonnage, ont confirmé l'adéquation et l'efficacité de la gestion des données dans le portail OSINT. Il n'y avait pas de risque de prolongation illicite du délai de conservation en raison d'une donnée générée par d'autres capteurs et marquée à tort comme OSINT, car les données OSINT ont un délai de conservation plus court.

AB-ND Prüfung 22-16

Verbindungen des Nachrichtendienstes des Bundes (NDB) und des Zentrums für elektronische Operationen (ZEO) zu Schweizer Telekommunikationsdienstleistern

Zusammenfassung:

Der Nachrichtendienst des Bundes (NDB) erhielt im Mai 2020 Hinweise über mutmassliche nachrichtendienstliche Tätigkeiten von Firmen mit Sitz in der Schweiz. Der NDB konnte mittels nachrichtendienstlichen Abklärungen diese Hinweise nicht erhärten. Der NDB dokumentierte seine getätigten Abklärungen über einen längeren Zeitpunkt nicht, weshalb die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) eine Empfehlung formulierte.

Das Zentrum für elektronische Operationen (ZEO) stand zum Zeitpunkt der Abklärungen durch den NDB mit einer der erwähnten Firmen für eine mögliche Kooperation in Kontakt. Aufgrund unzureichenden Informationsflusses innerhalb des NDB über die laufenden Abklärungen hatte er das ZEO nicht zeitnah über den Sachverhalt und damit einhergehenden potentiellen Risiken im Umgang mit der besagten Firma informiert. Das ZEO brach im Anschluss an die verspätete Information durch den NDB den Kontakt zur Firma ab.

Aufgrund der lückenhaften Dokumentation konnte die AB-ND auch mit ihren Prüfungshandlungen nicht abschliessend beurteilen, ob der NDB Kontakte mit den besagten Firmen unterhielt.

AS-Rens Inspection 22-16

Connexions du Service de renseignement de la Confédération (SRC) et du Centre des opérations électroniques (COE) avec les opérateurs de télécommunications suisses

Résumé :

Au mois de mai 2020, le Service de renseignement de la Confédération (SRC) a reçu des informations concernant l'exercice de possibles activités de renseignement par des entreprises dont le siège est en Suisse. Le SRC a entrepris différentes démarches pour étayer les informations reçues; sans succès. Pendant une période relativement longue, le SRC a omis de documenter les démarches entreprises, raison pour laquelle l'autorité indépendante de surveillance des activités de renseignement (AS-Rens) a formulé une recommandation.

Au moment où le SRC entreprenait ses démarches de clarification, le Centre des opérations électroniques (COE) était en contact avec l'une des entreprises concernées, en vue d'une éventuelle collaboration. Compte tenu d'un flux d'informations insuffisant au sein du SRC concernant les démarches de clarification entreprises, le SRC n'avait pas fait part au COE en temps utile des faits et par voie de conséquence des potentiels risques liés à l'entretien de contacts avec l'entreprise concernée. Suite à une information ultérieure par le SRC, le COE a interrompu ses contacts avec cette entreprise.

En raison de la documentation incomplète et en dépit de ses propres activités d'inspection, l'AS-Rens n'a pas été en mesure de conclure de manière définitive que le SRC entretenait des contacts avec les entreprises concernées.

AS-Rens Inspection 22-17

Follow-up 20-19 : les archives du SRC

Résumé :

L'inspection 22-17 a donné suite à l'inspection 20-19 « Archives SRC avec focus sur les archives secrètes ». Cette dernière avait été organisée après que des médias ont rapporté, dans le cadre de l'affaire Crypto AG, que le Service de renseignement de la Confédération (SRC) avait des « archives secrètes ». L'inspection 20-19 avait notamment constaté que des documents analogiques classifiés SECRET étaient conservés dans un emplacement également classifié SECRET. A cette période, le SRC et les Archives fédérales suisses (AFS) étaient en pourparlers pour livrer des documents, dont certains mentionnés par les médias, aux AFS à des fins d'archivage. Ces documents portaient essentiellement sur les organisations précédentes le SRC, soit des documents antérieurs à 2010. L'autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) avait en conséquence renoncé à émettre des recommandations et avait annoncé qu'une inspection de suivi aurait lieu.

Outre des risques réputationnels, l'inspection 22-17 a examiné des risques en termes de légalité, d'adéquation et d'efficacité de l'archivage et de la conservation des documents. En matière d'archivage, il s'agissait d'éclaircir si les documents ont été proposés et livrés conformément à la loi et à la convention et de contrôler si des documents ont été soustraits ou détruits, ceci respectivement avant ou après avoir été proposés aux AFS ou après qu'une valeur archivistique leur soit reconnue. Concernant la conservation des documents, l'inspection devait vérifier si des documents conservés auraient dû être archivés et si les normes régissant la conservation étaient respectées.

Au cours de l'inspection 22-17, l'AS-Rens a organisé des visions locales des emplacements dans lesquels des documents sont encore conservés et a procédé à des échantillonnages. Elle a pu constater que les travaux d'archivage des documents analogiques (principalement des documents papier et des microfiches) ont notablement avancé dans les différents emplacements dans lesquels le SRC conserve ses documents. D'une manière générale, l'AS-Rens constate que la situation a

concrètement et positivement évolué et que les engagements pris lors de l'inspection 20-19 (principalement la mise en œuvre de la convention avec les AFS) ont été tenus. Ces travaux sont conformes à la convention conclue entre le SRC et les AFS. Les délais de livraison n'ont pas pu être respectés pour des raisons compréhensibles et plausibles et pas nécessairement imputables au SRC. Plusieurs milliers de documents (près de 200 mètres-linéaires) et des millions de microfiches concernant principalement les organisations précédentes le SRC ont ainsi été inventoriés et livrés aux AFS. Les documents livrés couvrent une période allant de 1938 à 2021. Etant donné que les documents des organisations précédentes n'étaient pas inventoriés, l'AS-Rens n'a pas été en mesure d'examiner les risques identifiés, à savoir si tous les documents ont bien été proposés et livrés aux AFS, ou si des documents auraient été – accidentellement ou intentionnellement – détruits. Sur ce dernier point, l'AS-Rens n'a trouvé aucun indice indiquant que ces risques se seraient réalisés.

Les travaux de tri et d'archivage des documents sont toujours en cours. A cet égard, la convention n'a pas encore été pleinement mise en œuvre et le SRC a été invité à y remédier. L'AS-Rens, constatant que les documents conservés ne sont pas inventoriés, a émis une recommandation au sens de la laquelle le SRC devra dresser un inventaire des documents qui ne seront pas livrés au AFS et conservés par le SRC.

AB-ND Prüfung 22-17

Follow-up 20-19: die Archive des NDB

Zusammenfassung:

Die Prüfung 22-17 ist die Folgeprüfung der Prüfung 20-19 "NDB-Archive mit Fokus auf Geheimarchive". Diese war organisiert worden, nachdem Medien im Zusammenhang mit dem Fall Crypto AG berichtet hatten, dass der Nachrichtendienst des Bundes (NDB) über "Geheimarchive" verfüge. Die unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) hatte in der Prüfung 20-19 unter anderem festgestellt, dass analoge als GEHEIM klassifizierte Dokumente, an einem ebenfalls als GEHEIM klassifizierten Ort aufbewahrt wurden. Zu diesem Zeitpunkt befanden sich der NDB und das Schweizerische Bundesarchiv (BAR) in Gesprächen über die Übergabe von Dokumenten zu Archivierungszwecken, von denen einige auch in den Medien erwähnt worden waren. Diese Unterlagen betrafen vor allem Dokumente der Vorgängerorganisationen des NDB aus der Zeit vor 2010. Die AB-ND verzichtete entsprechend auf Empfehlungen und kündigte eine Folgeprüfung an.

Neben Reputationsrisiken untersuchte die AB-ND in Prüfung 22-17 auch Risiken in Bezug auf die Rechtmässigkeit, Zweckmässigkeiten und Wirksamkeit der Archivierung und Aufbewahrung von Dokumenten. Bei der Archivierung ging es darum zu klären, ob die Unterlagen gesetzes- und vertragskonform angeboten und abgeliefert wurden, ob Unterlagen entzogen oder vernichtet worden waren, bevor oder nachdem sie dem BAR angeboten worden waren bzw. nachdem ihnen Archivwürdigkeit zuerkannt worden war. In Bezug auf die Aufbewahrung von Unterlagen sollte mit der Prüfung untersucht werden, ob aufbewahrte Unterlagen hätten archiviert werden müssen und ob die Aufbewahrungsstandards eingehalten werden.

Während der Prüfung 22-17 besichtigte die AB-ND die lokalen Aufbewahrungsorte der Dokumente und führte Stichproben durch. Dabei konnte sie feststellen, dass die Archivierungsarbeiten der analogen Dokumente (hauptsächlich Papierdokumente und Mikrofiches) an den verschiedenen Standorten, an denen der NDB seine Dokumente aufbewahrt, deutlich fortgeschritten sind. Insgesamt stellt die AB-ND fest, dass sich die Situation konkretisiert und positiv entwickelt hat und dass die anlässlich der Prüfung

20-19 eingegangenen Verpflichtungen, (hauptsächlich betreffend die Umsetzung der Vereinbarung mit dem BAR), eingehalten wurden. Diese durchgeführten Arbeiten entsprechen der Vereinbarung zwischen dem NDB und dem BAR. Ablieferungstermine konnten aus nachvollziehbaren, plausiblen und nur teilweise dem NDB zuzuschreibenden Gründen nicht eingehalten werden. Mehrere Tausend Dokumente (fast 200 Laufmeter) und Millionen von Mikrofiches, die hauptsächlich die Vorgängerorganisationen des NDB betrafen, wurden inventarisiert und an das BAR abgeliefert. Die gelieferten Unterlagen decken einen Zeitraum von 1938 bis 2021 ab. Da die Dokumente der Vorgängerorganisationen nicht inventarisiert waren, war es der AB-ND nicht möglich, die identifizierten Risiken zu untersuchen, insbesondere ob alle Dokumente tatsächlich angeboten und an das BAR geliefert wurden oder ob Dokumente - versehentlich oder absichtlich - vernichtet worden sind. Die AB-ND fand keine Hinweise auf die Verwirklichung dieser Risiken.

Die Arbeiten zur Sichtung und Archivierung der Unterlagen sind noch nicht abgeschlossen. In dieser Hinsicht ist die Vereinbarung noch nicht vollständig umgesetzt worden und der NDB wurde aufgefordert, dies zu ändern. Die AB-ND stellte fest, dass die aufbewahrten Dokumente nicht inventarisiert sind, und gab eine Empfehlung ab, wonach der NDB ein Inventar der Dokumente erstellen soll, die nicht an das BAR geliefert und vom NDB aufbewahrt werden.